

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Bien que les problèmes de dettes en Europe aient eu des répercussions négatives sur le redressement économique et sur les marchés des capitaux du monde entier, les plus récentes données économiques relatives à l'Amérique du Nord témoignent d'une stabilisation, et même, dans certains cas, d'une solidité économique. Les mesures d'austérité mises en place en Europe, sujet par ailleurs fortement discuté pendant les sommets du G8 et du G20 au Canada, ralentiront sans aucun doute le pas de la reprise. Toutefois, il demeure peu probable que les régions autres que l'Europe retirent les mesures de relance qu'elles ont instaurées au cours des deux dernières années. Ces programmes gouvernementaux demeurent essentiels au rétablissement des économies et à l'amélioration de la situation financière des consommateurs. Pour ces raisons, la conjoncture actuelle est propice au maintien de faibles taux d'intérêt, condition cruciale au redressement du bilan des ménages. Nous nous attendons à des hausses de taux graduelles au Canada, mais ne prévoyons pas d'augmentations correspondantes par la Réserve fédérale des États-Unis cette année. Qui plus est, les autorités chinoises étant sur le point de mettre un terme à leurs efforts de freinage économique, la croissance pourrait s'accélérer vers la fin de l'année et ainsi potentiellement raviver le secteur des marchandises.

ACTIONS

Dans ce contexte, nous sommes d'avis que les marchés demeureront volatils à court terme, ceux-ci ayant à composer avec les retombées de la décélération en Chine et des problèmes liés à la dette souveraine en Europe. Cependant, nous estimons que les perspectives envers les actions sont susceptibles de prendre un tournant favorable au cours de la deuxième moitié de l'année. Le marché tient déjà compte d'une grande part des données négatives relatives à l'Europe et à la Chine, sans oublier les répercussions du déversement de pétrole par BP dans le golfe du Mexique sur le secteur de l'énergie. Comparativement aux données antérieures, les valorisations des sociétés s'avèrent présentement très attrayantes. Compte tenu de la politique monétaire neutre et de ce fait, des faibles rendements obligataires, le rendement élevé des flux de trésorerie libres de nombreux titres devrait réalimenter la demande au sein des marchés boursiers. Nous continuons de cibler les entreprises bien gérées et dotées d'un potentiel supérieur à la moyenne qui exercent leurs activités au sein de secteurs d'activité présentant des moteurs de croissance solides.

REVENU/ÉQUILIBRÉ

À la lumière de la récente tourmente boursière, nous avons profité de la remontée de certains cours pour orienter la répartition de l'actif des fonds équilibrés et de ceux axés sur le revenu d'Acuity vers des titres modestement plus défensifs. Nous sommes néanmoins toujours de l'avis que les marchés du crédit demeurent viables. En effet, à la lumière de l'élargissement des écarts de rendement des obligations de sociétés au cours des derniers mois, les rendements des obligations à rendement élevé et des obligations de sociétés de premier ordre semblent attrayants par rapport à ceux du marché sous-jacent des obligations d'État. En outre, les actions de sociétés à forte capitalisation productives de dividendes offrent, à notre avis, un revenu intéressant assorti d'un fort potentiel de hausse à moyen terme. Par conséquent, ces fonds nous apparaissent bien placés pour dégager des rendements substantiellement plus élevés que les véhicules traditionnels à revenu fixe, tout en offrant une volatilité inférieure et une meilleure protection contre les risques de pertes que les actions.

REVENU FIXE

Les rendements obligataires ont continué de s'affaïsser au cours des six dernières semaines en raison des inquiétudes à l'égard d'une désamorçage du redressement et de la possibilité d'une récession à double creux. Toujours d'avis que nous nous trouvons en période prolongée de faibles taux d'intérêt, nous estimons cependant que les craintes d'une autre récession sont infondées. Il est vrai que la croissance économique a ralenti le pas, mais il reste que la plupart des indicateurs laissent prévoir des perspectives saines pour les prochains trimestres, aussi bien sur les marchés nord-américains que mondiaux. Par conséquent, nous adhérons toujours à notre thèse selon laquelle les rendements des obligations d'État évolueront au sein d'une fourchette étroite. Bien que des chutes additionnelles des rendements soient tout à fait possibles si la conjoncture demeure volatile, ceux-ci se situent maintenant, selon nous, à l'extrémité inférieure de la fourchette. Par conséquent, ils sont peu prometteurs, particulièrement si les investisseurs tiennent compte des répercussions de l'inflation (aussi faible qu'elle soit) et des impôts. À la lumière de cette situation, favoriser les obligations à rendement plus élevé semble une stratégie sensée, particulièrement si les conditions de crédit ne se détériorent pas considérablement à partir de maintenant. Cela dit, les fonds de titres à revenu fixe demeurent axés sur les titres présentant des écarts intéressants par rapport aux obligations d'État et dotés de caractéristiques fondamentales solides ou en voie de rétablissement.

Les renseignements contenus dans les présentes ne devraient pas être interprétés comme des conseils en placements. Un investisseur devrait seulement décider d'investir dans les titres décrits dans les présentes après avoir obtenu l'opinion de son conseiller financier inscrit. Les placements dans les fonds communs de placement peuvent donner lieu à des commissions de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez prendre connaissance du prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis; leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas garant de leurs résultats futurs.